

**Anonyme**  
**TU CUM VIRGINEO**  
[Hymne *O quam glorifica*]  
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.37]

© Jean Duron, 2020,  
Centre de musique baroque de Versailles

#### ATTRIBUTION

Ce motet, considéré comme « remarquable » par Sébastien de Brossard ([Catalogue, p. 351](#)), est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

#### SOURCE

Anonyme, [sans titre], dans Recueil *Deslauriers* (n° d.37), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 35-36<sup>v</sup>, F-Pn/ Rés Vma ms 571

(4<sup>e</sup> système du f. 35 ; les f. 35<sup>v</sup>-36 en entier ; 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> systèmes du f. 36<sup>v</sup>)

#### DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet pour lequel aucune autre concordance n'a été établie.

#### UTILISATION LITURGIQUE

Conception de la Vierge. Nativité de la Vierge. Présentation de la Vierge au Temple. Assomption de la Vierge.

#### EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

##### **ut1,ut1,ut3,ut4,fa4**

Le motet est composé pour un chœur à cinq parties composé de deux voix d'enfants, accompagnées par trois pupitres de voix d'hommes : *haute-contre, taille, basse-taille* et *basse*.

Si on le souhaite, on pourra chanter les autres versets en alternant le plain chant (voir l'ANNEXE ci-dessous) et la polyphonie.

#### NOTES SUR LE TEXTE

Second verset de l'hymne *O quam glorifica*, qualifiée d' « Hymnus antiquus » dans les *Variæ preces ex liturgia tum hodierna tum antiqua collectæ aut usu recepæ* (editio quarta, Solesmes, E typographio Sancti Petri, 1896, p. 43).

#### TEXTE & TRADUCTION

Tu cum virgineo mater honore,  
Angelorum Domino pectoris aulam,  
Sacris visceribus casta parasti,  
Natus hinc Deus est corpore Christus.

*Celuy qui fit d'un mot ce que le monde enserre,  
Te rend Vierge et feconde, et s'enferme dans toy ;  
Et ce Fils du Tres-haut, cet ineffable Roy,  
Ayant son Père au ciel, t'a pour Mere en la terre.*

(traduction : Isaac Lemaistre de Sacy, *L'Office de l'Église en Latin et en François, dédié au Roy*, nouvelle édition, Paris, Pierre Le Petit, 1697, p. 425).



*Antiphonaire parisien suivant le nouveau Breviaire, Seconde partie, Paris, Libraires associés pour les usages du Diocèse, 1737, p. CCXVI.*

Pour la NATIVITÉ DE LA VIERGE;  
selon l'usage de Paris.

*A Vespres & à Matines, dans l'Office de la Vierge  
de toute l'année.*

**Q**UAM glorifica luce coruscas  
Stirpis Davidicæ regia proles,  
Sublimis refidens Virgo Maria,  
Super cæligenas ætheris omnes.

TU cum virgineo mater honore,  
Angelorum Domino pectoris aulam,  
Sacris visceribus casta parasti,  
Natus hinc Deus est corpore Christus.

QUEM cunctus venerans orbis adorat;  
Cui nunc rite genua stectitur omne,  
A quo nos petimus, te veniente,  
Abjectis tenebris gaudia lucis.

HOC largire Pater luminis omnis;  
Natum per proprium, flamine sacro,  
Qui tecum nitida vivit in æthra,  
Regnans ac moderans sæcula cuncta. Amen.

Pour la NATIVITÉ DE LA VIERGE  
selon l'usage de Paris.

*A Vespres & à Matines dans l'Office de la Vierge  
de toute l'année.*

**Q**UI peut dire sa gloire, & chanter tes louanges,  
Vierge du grand David rejetton glorieux:  
Qui s'assis après Dieu, comme Reine des cieux,  
Dans un trône élevé sur les trônes des Anges?

C'EST LUY qui fit d'un mot ce que le monde enferme,  
Te rend Vierge & feconde, & s'enferme dans toy;  
Et ce Fils du Très-haut, cet ineffable Roy,  
Ayant son Pere au ciel, t'a pour Mere en la terre.

C'EST luy de qui tout estre, ou benit la puissance,  
Ou revere les loix, ou craint la majesté;  
Et nostre ame obscurcie implorant sa bonté  
Espere un jour de grace au jour de sa naissance.

SOIS propice à nos vœux, ô Createur aimable;  
Par son Fils bien-aimé, par l'Esprit nœud d'amour,  
Qui regne dans l'Olympe, en cet heureux séjour,  
Toujours clair, toujours beau, toujours saint, toujours  
stable.

Isaac Lemaistre de Sacy,  
*L'Office de l'Eglise et de la Vierge en latin et en françois,*  
Paris, Pierre Le Petit, Charles Angot, 1697, p. 424-427